

mairie ». David Guérithault, maître-verrier à la Haye (-Descartes), est le père des frères Guérithault qui seront d'importants maîtres-verriers à Poitiers. Ce vitrail est un des tout premiers qui marquent la renaissance de l'art du vitrail, au milieu du 19^e siècle, dans le diocèse de Poitiers.

Statuaire

Au bras gauche du transept, sont posées sur l'autel les statuette d'une Notre-Dame de Lourdes et d'un Sacré Cœur. On trouve aussi les statues d'un Antoine de Padoue, d'un Sacré Cœur et d'un Rémi, le



saint évêque de Reims, titulaire de l'église, qui tient un livre sur lequel on lit : *Mitis depone colla Sicamber*, « Courbe doucement la tête Sicambre », les mots que Rémi aurait dit à Clovis au moment du baptême, d'après l'*Histoire des Francs* de Grégoire de Tours.

Le bras droit du transept conserve les statues d'une Notre-Dame de Lourdes, d'une Vierge Couronnée présentant son Enfant les



bras ouverts (au-dessus de l'autel), d'un Joseph avec l'Enfant debout sur un globe, tenant un livre sur lequel est écrit : *Ite ad Joseph*, « Allez à Joseph », ainsi que d'un Hilaire, avec chasuble verte, livre *De Trinitate Libri XII*, « les douze livres sur la Trinité », et d'une Radegonde en reine avec voile, couronne, sceptre, livre, manteau fleurdelisé.

La statuette d'un Saint André-Hubert Fournet est dans un enfeu au mur nord du chœur.

Les statues d'une Thérèse de l'Enfant Jésus et d'une Jeanne d'Arc, canonisées en 1925 et en 1920,

sont de chaque côté des fonts baptismaux, au dos de la façade ouest.

Autre mobilier



De beaux fonts baptismaux sont disposés au centre du mur ouest de la nef.

Le chemin de croix est fait de bas-reliefs inscrits dans ses petits quadrilobes.

A l'arrière, un plaque donne la liste des 22 paroissiens morts au cours de guerre de 1914-1918 et des 3 en 1940, 1945, 1946.

Cette liste est répétée dans le cimetière sur le socle de la croix hosannière ; cimetière où flotte un drapeau tricolore.



Une jolie petite église, attachante, dans un site remarquable.



La clef de voûte du chœur

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Saint-Rémy-sur-Creuse (Vienne)

l'église Saint-Rémy

du diocèse de Poitiers, confiée au diocèse de Tours



« Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison ».

Psaume 26 (25), 8

Un peu d'histoire

Vers 985, est citée, dans le cartulaire de Saint-Cyprien de Poitiers, la *villa* de Mazières (*Macheries*) avec ses champs et ses bois. Au 11^e siècle, un peu au nord, est fondé un prieuré de l'abbaye bénédictine de Maillezais, sous le patronage de saint Remi, l'abbé de Maillezais Goderean (1060-1068) ayant été moine à Saint-Remi de Reims.

En 1184, le duc d'Aquitaine, Richard Cœur de Lion, fonde une forteresse près du prieuré et déclare le bourg sis dans la vallée « ville neuve et libre » : les gens pouvaient s'y installer librement en ne payant qu'une redevance de 5 sous pour droit d'emplacement. En 1204, Philippe Auguste reprend le Poitou, la ville neuve est supprimée, la forteresse détruite (il n'en reste que la tour de Ganne), à quelques dizaines de mètres du prieuré).

A la Révolution, l'église paroissiale est fermée. En janvier 1804, la paroisse est rattachée à Buxeuil. Grâce aux demandes réitérées des habitants, et surtout à l'intervention du comte de La Roche-Amenon auprès du comte d'Artois, frère de Louis XVIII, une succursale est érigée le 28 avril 1822 par Mgr J.-B. de Bouillé (évêque de Poitiers de 1819 à 1842). L'église du prieuré, en bon état, devient l'église paroissiale. Le dernier curé résidant meurt en 1914.

L'église

Joliment située sur un coteau crayeux qui domine la Creuse, l'église Saint-Rémy n'est accessible en voiture que par un long détour. En 1952, la municipalité a construit un escalier de 126 marches et paliers qui mène directement au site.

Nef et galerie qui la précède au nord sont de fin 11^e-début 12^e siècle. L'accès se fait par la porte nord, abritée par une galerie aussi longue que la nef, sous une large charpente, avec pittoresques balustres. Les voûtures de la porte en plein cintre sont lisses, sauf la voussure interne rehaussée par un large ruban

plissé. Les colonnettes octogonales ou en hélice portent des chapiteaux assez dégradés à lions, à gauche, et oiseaux enlacés, à droite. A gauche de la porte on admire



une petite fenêtre à *claustra*, dalle calcaire perforée en carrés disposés sur pointes, système rare en France, plus courant en Espagne. Sa fermeture en pierre est classée monument historique le 24-03-1955.

La nef romane est voûtée en plein cintre, avec une charpente apparente. Elle est éclairée par cinq petites baies en plein cintre. En bout de nef, au sud, une porte mène à un grand parking et au cimetière où se trouve une belle croix hosannière, ornée d'un côté d'un cœur, de l'autre d'une étoile.

La **travée sous clocher** est voûtée d'ogives à huit nervures. Les bras du transept, voûtés en berceau, s'ouvrent sur la croisée par de beaux arcs en plein cintre. Les nervures de la croisée sont en bois, avec au centre la statuette d'un Saint Rémi.

Le clocher, massif, à une baie par côté, est coiffé d'une toiture en ardoise.

Le **chœur** rectangulaire, d'allure romane, a une voûte à huit nervures. En 1844, le curé, Charles Lefebvre, a fait ouvrir dans le mur du chevet une double baie néogothique.



Les autels

Le maître-autel ancien, qui était contre le mur du chevet, a été remplacé, après le concile de Vatican II (1962-1965), par un autel en pierre, installé à l'entrée du chœur, pour permettre les célébrations face au peuple et une meilleure participation des fidèles, comme cela se faisait au premier millénaire. Une niche, lavabo liturgique, est à droite.

Un tabernacle mural est placé sous les baies axiales avec une sobre croix latine.



Dans le bras gauche du transept, un autel galbé porte sur le devant les lettres S J, c'est-à-dire Saint-Joseph. La porte du tabernacle est ornée d'un calice. Le lavabo liturgique est à droite.

Dans le bras droit du transept, le devant de l'autel a les lettres MA entrelacées (*Maria*), dans un cercle, entre deux cercles où figurent des fleurs.

Vitrail du Baptême de Clovis

Dans les deux baies néogothiques du chœur, le vitrail représente un Baptême de Clovis par l'évêque de Reims, saint Rémi. Après la bataille de Tolbiac contre les Alamans, en 496, Clovis, roi franc, se fait baptiser à Reims à la prière de sa femme, la reine Clotilde, représentée nimbée derrière Clovis agenouillé dans un bassin.

Le vitrail a été « posé par Guérithault-D 1845, M^r Lefebvre curé, M^r Serreau

